

أ.د. أحمد حاري

— جامعة الأمير عبد القادر — قسنطينة

Nous avons organisé le 17^{ème} congrès d'études morisques avec le partenariat scientifique du Comité International d'Etudes Morisques. Nous avons le plaisir de vous soumettre les trois documents suivants :

- 1) - La pétition que nous avons préparée pour être adressée à son Altesse, le roi d'Espagne, Philippe VI, à propos, des excuses à présenter pour la tragédie à la suite de l'expulsion des Morisques d'Andalousie ;
- 2) - Un bilan général des travaux du 17^{ème} congrès et les noms des participants ;
- 3) - Notre conseil au monde arabo-musulman : « Cessez d'évoquer l'Andalousie ».

Premier document

Vous trouverez ci-joint le texte à adresser au roi d'Espagne et à signer en cas d'approbation.

Texte de la Pétition

Adressée à son Altesse royale, le roi Philippe VI d'Espagne :

http://www.petitions24.net/lettre_a_sa_majeste_philippe_vi (à signer svp)

Durant les 24 dernières années, nous avons adressé diverses correspondances à votre père, sa Majesté le roi Juan Carlos, réaffirmant la richesse de notre héritage culturel commun comme en témoignent les travaux de certains historiens espagnols et internationaux. Le dialogue entrepris il y a des décennies a été profond et fructueux, malgré certaines tensions et divergences. Pourtant, un point semble accorder tout le monde : celui de la nécessité de préserver l'héritage andalous et notamment sa tolérance religieuse. Ceci est un point de fierté que nous nous devons de transmettre aux générations futures : espagnole, arabe et internationale.

Nous ne pouvions donc que nous réjouir, Majesté, de la décision courageuse qui a été prise par votre père qui a présenté, au nom de l'Espagne, des excuses aux Juifs

expulsés de l'île d'Andalousie en 1492. D'autres excuses ont suivi, la dernière décision étant le projet préparé par le Parlement Espagnol, au début de 2014, de réitérer les excuses aux Juifs et d'accorder la nationalité espagnole aux descendants des expulsés qui en exprimeraient le désir.

Nous louons cette position mais vous rappelons que les excuses ont uniquement été présentées aux Juifs et non aux Morisques pour la tragédie de leur expulsion d'Andalousie, tragédie terrible rapportée par les travaux des historiens espagnols, français, portoricains...en plus des centaines d'oeuvres d'art, tableaux notamment, qui l'évoquent.

Nous attendons et nous le souhaitons Majesté, que vous adoptiez le principe des excuses aux Morisques qui ont été arrachés à la terre à laquelle ils avaient donné le meilleur d'eux-mêmes. C'est notre legs commun et nous nous devons de le préserver ensemble.

Majesté,

C'est le message que nous voulions vous faire parvenir, en espérant que vous en tiendrez compte pour la consolidation des rapports futurs entre Espagnols et Arabes.

Signataires

2^{ème} document

Rapport final du 17^{ème} congrès d'études morisques :

La 17^{ème} rencontre d'études morisques s'est tenue à Zaghouan, à la Fondation Temimi pour la recherche scientifique et l'information, avec le partenariat scientifique du comité international d'études morisques, le 21/22/23 mai 2015. Y étaient présentes : des chercheurs de Tunisie, d'Algérie, du Maroc, de Palestine et d'Irak, un représentant du gouverneur de Zaghouan, M. Ilyès Fakhfakh, ancien ministre des Finances. Lors de la séance inaugurale, MM. Temimi, Memmi et Mounir ont pris la parole. Dans son discours, M. Temimi a rappelé l'objectif de ces rencontres qui ont lieu tous les deux ans et sans interruption depuis 33 ans. Il a affirmé que la Tunisie, qui avait à l'époque accueilli près de 100 mille Morisques entre 1609 et 1614 est cette même Tunisie qui œuvre aujourd'hui pour que la mémoire de ces morisques ne soit pas oubliée ni leur tragédie. C'est le cas du monde arabo-musulman qui les ignore alors qu'ils ont laissé un beau patrimoine architectural, scientifique, littéraire et intellectuel qui est un héritage pour toute l'Humanité.

Où sont les organisations arabo-musulmanes chargées de préserver la mémoire ? Je parle de l'Assisco de l'Alecco, du Congrès islamique, la Ligue des pays arabes,

les centres de recherche...qui n'ont absolument pas assumé leurs responsabilités face à l'histoire andalouse ? Où sont les savants, les cheikhs d'Al-Azhar, de Karaouine, de la Zitouna, tous les leaders religieux silencieux qui n'ont jamais défendu le droit des Morisques à la réhabilitation de leur mémoire à travers des excuses présentées par l'Espagne ? C'est une position négative qui ne nous honore absolument pas. Arrêtez donc de parler d'une histoire dont vous avez trahi la mémoire !.

Les participants ont demandé au professeur Temimi de préparer une pétition à adresser à son Altesse Royale, le nouveau Roi Espagnol Philippe VI, pétition dont les grandes lignes ont été discutées par les participants, en espérant que tous ceux qui s'intéressent à ce dossier, parmi les chercheurs de toutes nationalités, la signent.

Les participants ont fait remarqué le climat de totale liberté qui a prévalu lors des débats. De nombreuses questions évoquées dans les interventions ont été discutées. La Fondation, comme à son habitude, a été le lieu qui a accueilli toutes les tendances, même les plus divergentes. C'est le rôle qu'elle s'était fixé et qu'elle essaye de continuer à jouer.

Nous remercions tous les participants à qui leur est dû la réussite de ce 17ème congrès. Nous rappelons que le volume des 15^{ème} et 16^{ème} rencontres vient de paraître en 528 pages. Il est intitulé **Les nouvelles recherches en moriscologie durant les trois dernières décennies**. Cela s'intègre dans la mission de préservation de la mémoire morisque à laquelle nous tenons tant.

Enfin, les remerciements s'adressent plus particulièrement aux chercheurs portoricains, qui malgré les derniers événements douloureux du Bardo, ont tenu à envoyer leurs contributions qui ont été lues durant le congrès.

Lors d'une séance de débat ouvert, les participants ont suggéré les thèmes suivants pour le 18^{ème} congrès :

Premièrement : les Morisques dans la littérature de la Renaissance espagnole aux 17^{ème} et 18^{ème} siècles ;

Deuxièmement : les outils d'oppression et de torture exercés par les tribunaux de l'Inquisition contre les Morisques ;

Troisièmement : l'image des Morisques dans la presse et les médias espagnols aujourd'hui.

Cette rencontre pourrait être fixée à la fin mai 2017.

3^{ème} documents

Notre conseil au monde arabo-musulman : cessez d'évoquer l'Andalousie, vous qui avez complètement occulté la tragédie des Morisques

Depuis 33 ans, nous avons organisé régulièrement des rencontres spécialisées sur l'histoire morisque. Nous avons réussi à publier 750 études en espagnol, principalement, en français et en arabe.

Le monde arabo-musulman a délaissé la mémoire morisque. Il ne connaît pas les détails sordides de l'expulsion des Morisques et des pratiques des tribunaux de l'Inquisition. Il ne sait pas que les autorités espagnoles refusent de présenter des excuses à ces Morisques, alors qu'elles l'ont fait, en 1992, pour les Juifs expulsés, alors qu'ils étaient minoritaires. De plus, le Parlement espagnol, au début de 2014, a réitéré les excuses aux Juifs et a proposé d'accorder la nationalité espagnole aux descendants des expulsés Juifs qui en exprimeraient le désir. Dernièrement, l'évêque de Cordoue a changé l'architecture de la mosquée de la ville, l'un des monuments historiques les plus importants de la ville.

En tant que chercheurs, nous condamnons ces faits. Face au silence du monde arabo-musulman, un chercheur espagnol, Edouard Mancebo, s'est indigné des actes commis par l'évêque de Cordoue qui a abîmé l'architecture de la mosquée. Ne parlons pas des cimetières, tombeaux et demeures qui n'existent plus. Il faut demander aux autorités espagnoles de préserver ce patrimoine.

Où sont les riches mécènes arabes qui achètent des biens immobiliers espagnols et placent leur argent dans les banques de ce pays sans jamais se soucier de la mémoire morisque bafouée ou de la disparition du patrimoine arabo-andalous ?

Quant aux moriscologues espagnols et français, qui ont le mieux étudié les pratiques des tribunaux de l'Inquisition, ils sont restés silencieux, mise à part une minorité. Je veux parler notamment du professeur Louis Cardaillac et des historiens portoricains également. Nous avons rédigé une nouvelle pétition à adresser au nouveau roi espagnol et nous aimerions qu'elle soit signée par le plus grand nombre de spécialistes.

Un dernier mot concernant le professeur Louis Cardaillac qui, lors de la dernière visite à Tunis pour y être honoré et recevoir le Doctorat Honoris causa de l'université tunisienne, nous a confié « Tôt ou tard, l'Espagne présentera des excuses pour ce qu'elle a fait subir aux Morisques ». Le monde arabo-musulman n'est-il pas honteux de son silence ?